



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 16: du 14 au 20 avril 2023

OPERATIONS

EUROPE – RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE

Alliées fiables, crédibles et solidaires, les armées françaises sont pleinement engagées dans le renforcement de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe. Elles contribuent activement aux missions de réassurance de l'OTAN avec des moyens adaptés, progressifs et réactifs, dans une démarche ferme, mais non-escalatoire.

Mer du Nord

> Surveillance maritime au profit de l'Alliance

Le 14 avril, après trente jours de patrouille au sein de la force multinationale de l'OTAN Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG1) en mer du Nord, la Frégate multi-missions (FREMM) Aquitaine a rejoint son port-base.

Au bilan, la frégate a conduit de multiples actions de coopération avec les escorteurs du groupe SNMG1 et plus particulièrement avec les frégates allemande Mecklenburg-Vorpommern et portugaise Bartholomeu Dias.

Les armées françaises continuent ainsi de montrer qu'elles sont un partenaire fiable et crédible dans l'opération de l'OTAN en mer du Nord en y déployant de façon quasi-permanente des unités de la Marine nationale.











Ayant appareillé de Brest le 9 avril, la frégate multi-missions Normandie participe à la surveillance de la zone sud du GIUK (Groenland – Islande – Royaume-Uni).

En fin de semaine, le bâtiment a pris la direction des fjords de Norvège.



enhanced Forward Presence (eFP) – Estonie

Les chefs d'État et de gouvernement des Nations alliées ont décidé en 2016, à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». Il s'agit de déployer des contingents militaires dans les pays de l'OTAN qui se sentent menacés, pour renforcer leur défense. Ils constituent une présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence). D'emblée, la France, solidaire des pays Baltes a apporté sa contribution. Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire à celle de la nation-cadre. Depuis, elle est constituée d'environ 300 militaires, dont un sous-groupement à dominante infanterie motorisée, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernale.



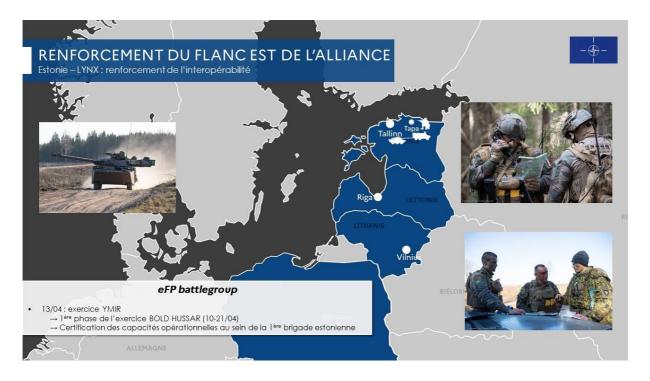








LYNX - Renforcement de l'interopérabilité



Le 13 avril, le Sous-groupement tactique interames (SGTIA) a débuté l'exercice YMIR au sein de l'enhanced forward Presence Battlegroup (eFP BG). Cet exercice est la première phase de l'exercice BOLD HUSSAR qui se déroule du 10 au 21 avril.

Pour ce premier exercice avec le bataillon multinational, les soldats français ont pu confirmer leur interopérabilité ainsi que leur maîtrise du terrain exigeant sur lequel ils évoluent en Estonie.

L'exercice BOLD HUSSAR viendra certifier la capacité opérationnelle de l'ensemble de l'eFP BG à agir au sein de la 1^{re} brigade estonienne.

BREVE:

La montée en puissance du SGTIA en Estonie

Du 3 au 5 avril, les différentes sections du Sous groupement tactique interarmes (SGTIA) ont participé à un exercice de simulation d'assaut sur une position ennemie. Cette séquence s'est déroulée sur le camp militaire de Tapa en Estonie. Elle a eu pour objectif la montée en puissance du SGTIA dans le cadre du combat interarmes. Grâce à cet exercice de coordination, les militaires ont démontré leur capacité à partager et combiner leurs savoir-faire au sein du SGTIA. Le déploiement de ces différentes sections du SGTIA démontre la solidarité stratégique











de la France relative à ses engagements sur le flanc Est de l'Europe. Cet exercice illustre sa participation active au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN.

Flanc Est

> AIR SHIELDING - Missions aériennes au profit de l'OTAN

Le 13 avril, deux Rafale de l'armée de l'Air et de l'Espace de la base aérienne de Saint-Dizier ont été déployés pour conduire une mission d'entraînement conjoint dans l'espace aérien polonais avec deux avions de chasse EF2000 allemands Eurofighter. Au cours de cette mission, un avion ravitailleur A330 MRTT Phénix a effectué un ravitaillement au profit des deux Rafale français.













Roumanie – Mission Aigle

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Collective Defence Battle Group (CDBG), d'un détachement Air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un élément de soutien national. Les armées françaises ont également déployé en Roumanie un centre de management de la défense dans la 3^e dimension ainsi que des chars Leclerc arrivés au mois de novembre 2022. Le CDBG dispose de capacités renforcées crédibles, il contribue au renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe dans un esprit de solidarité stratégique.

Renforcement de l'interopérabilité

À l'occasion du Land Forces Day, fête des forces armées roumaines, les militaires du Multinational Battlegroup ont participé à un challenge sportif organisé par les militaires roumains. Français, Roumains (militaires et gendarmes), Néerlandais et Luxembourgeois se sont ainsi affrontés au cours d'une série d'épreuves visant à renforcer leur cohésion et leur aptitude à opérer ensemble.

Méditerranée orientale

> Surveillance maritime au profit de l'Alliance

Après avoir appareillé de Toulon le 10 mars, la Frégate multi-missions (FREMM) Languedoc a rallié Toulon le 18 avril après une intégration à la force multinationale Standing NATO Maritime Group 2 (SNMG2). Cette mission s'inscrit dans le cadre du renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Alliance dans ses approches maritimes.

Au cours de ce déploiement, la Languedoc a notamment participé à la troisième phase de l'exercice NOBLE DINA avec les israéliens, américains, chypriotes, grecs et italiens, du 27 au 29 mars.













EUROPE – BASSIN MEDITERRANEEN

Déploiements opérationnels

Méditerranée centrale et orientale - Activités de coopération interalliées

Depuis le 13 avril, la Frégate multi-missions (FREMM) Provence participe à l'exercice de la marine italienne MARE APERTO et est intégrée aux forces italiennes, comprenant une vingtaine de bâtiments de surface dont le porte-aéronefs Cavour, trois bâtiments amphibies, six frégates, cinq patrouilleurs et trois ravitailleurs, deux sous-marins ainsi que des aéronefs de types F-35 et des hélicoptères Seahawks et NH90.

Cet exercice d'envergure, dont l'objectif majeur est d'entraîner à la gestion d'une crise, sera jalonné par la réalisation d'une grande variété de tirs de tout calibre, de manœuvres de ravitaillement à la mer, d'exercices de lutte anti-aérienne, ou encore d'évolutions tactiques.

La participation de la FREMM Provence à MARE APERTO contribue au maintien d'un haut niveau d'interopérabilité avec notre partenaire italien.





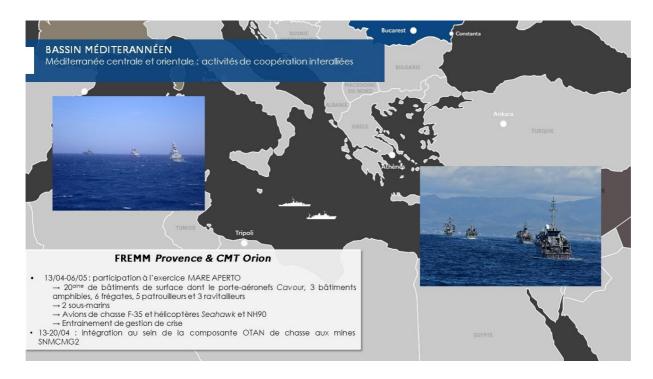






En outre, le 13 avril, le Chasseur de mines tripartite (CMT) Orion a appareillé de Toulon dans le cadre de sa participation à l'exercice MARE APERTO 2023. Il a été intégré à l'exercice ITALIAN MINEX 23 qui s'est déroulé du 13 au 17 avril 2023. Durant cette activité de coopération, le CMT Orion a été intégré à la composante OTAN de chasse aux mines en Méditerranée Standing NATO Mine CounterMeasures Group 2 (SNMCMG2).

MARE APERTO est un exercice qui vient compléter un déploiement opérationnel en Méditerranée centrale et orientale qui permettra à l'équipage de parfaire davantage sa capacité multi-luttes et sa maîtrise des opérations du haut du spectre, dans un environnement interarmées et interallié.



AFRIQUE

Corymbe

Depuis 1990, un à deux bâtiments français, renforcés par un avion de patrouille maritime, sont déployés dans le golfe de Guinée de façon quasi permanente dans le cadre de





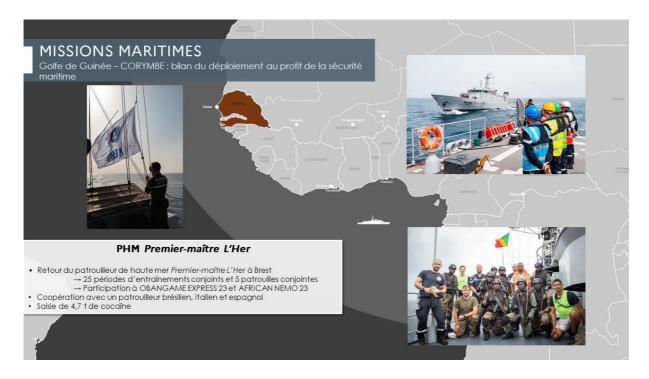






l'opération CORYMBE. En renforçant les capacités des marines riveraines, la France participe au développement de l'architecture de sécurité issue du processus de Yaoundé. L'opération CORYMBE complète le dispositif français en Afrique de l'Ouest en participant au volet maritime des coopérations opérationnelles. Par ailleurs, ce déploiement cadre avec le concept de présence maritime coordonnée porté par l'Union européenne.

Golfe de Guinée - Bilan du déploiement au profit de la sécurité maritime



Après 86 jours de mer et plus de 20 000 nautiques (env. 37 000 km) parcourus, le patrouilleur de haute mer Premier maître L'Her est rentré à son port base, à Brest. Ces trois mois de mission ont été ponctués de nombreuses activités de coopération. En première partie de déploiement, l'action du Premier maître L'Her s'est d'abord concentrée sur les entraînements mutuels avec les marines du golfe de Guinée et a permis de multiples échanges, dont 25 périodes d'entraînements conjoints et 5 patrouilles conjointes (réalisées en partenariat avec les centres de commandement de l'architecture de Yaoundé) puis un embarquement durant près d'un mois et demi de 6 officiers provenant de République de Côte d'Ivoire, du Bénin, du Togo et du Gabon, permettant le partage d'expériences entre marins africains et français.

Pour participer au renforcement de l'action des marines et des centres de l'architecture de Yaoundé face aux différentes menaces présentes dans le golfe de Guinée, le patrouilleur a pris part à l'exercice OBANGAME EXPRESS 23 avec le concours de quatre observateurs de l'Office











des Nations unies contre les drogues et le crime (O.N.U.D.C), mais aussi à la patrouille opérationnelle AFRICAN NEMO 23 dédiée à la lutte contre la pêche illégale dans la Zone économique exclusive (ZEE) du Cap-Vert.

Le Premier maître L'Her a également eu l'occasion de coopérer avec un patrouilleur brésilien, des patrouilleurs italien et espagnol, dans le cadre de la présence maritime coordonnée de l'Union européenne.

Ce déploiement a été marqué par la participation du Premier Maître L'Her à la relocalisation et à l'assistance du pétrolier Monjasa Reformer, victime d'un acte de piraterie au large du Congo. Puis, il a procédé à la saisie de plus de 4,7 tonnes de cocaïne sur un cargo au large des côtes africaines, au Nord de l'équateur.

FFDj- Forces Françaises stationnées à Djibouti

La présence des 1 450 militaires des Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) est encadrée par un traité de coopération en matière de défense signé en 2011. La base opérationnelle avancée (BOA) des FFDj offre aux armées un point d'appui stratégique dans la Corne de l'Afrique, une situation centrale entre le continent africain et l'espace indopacifique. Véritable réservoir de forces, les FFDj participent à la défense des intérêts français dans la zone de responsabilité permanente (ZRP) du COMFOR, au soutien des opérations sur le continent et dans l'océan Indien, tout en conduisant des actions de coopération militaire au profit des forces armées djiboutiennes et des pays de la ZRP en vue de consolider leurs capacités militaires, notamment dans le cadre de leur participation aux opérations de maintien de la paix.

Mission de protection

Après Le 18 avril, le destroyer USS Truxtun de la Task Force (TF) 55 a franchi le détroit du Bab el mandeb (BAB).

À la demande du partenaire américain, les Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) ont réalisé une mission de Surface Combat Air Patrol (SuCAP) afin de protéger le passage du navire au Nord de la Mer Rouge.



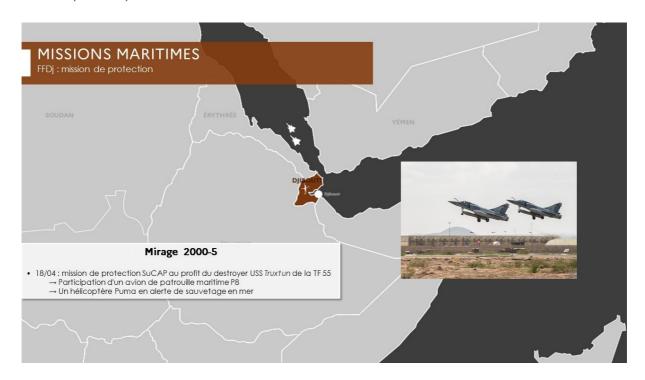








Aussi, deux Mirage 2000-5 ont décollé de la base aérienne 188 pour assurer la surveillance et la protection de cette force maritime, ainsi qu'un avion de patrouille maritime P8 permettant une allonge plus importante aux chasseurs. En parallèle, un Puma était en alerte de sauvetage en mer (SAMAR).



PROCHE ET MOYEN ORIENT

Levant - Chammal

Lancée le 19 septembre 2014, l'opération CHAMMAL représente le volet français de l'opération internationale INHERENT RESOLVE (OIR) rassemblant 80 pays et 5 organisations internationales. CHAMMAL apporte un soutien militaire aux forces irakiennes engagées dans la lutte contre Daech aujourd'hui contraint à l'insurrection. Les activités d'accompagnement et de conseil de la Coalition internationale visent à permettre aux autorités politiques et militaires irakiennes d'assurer seules la sécurité de leur pays. Le dispositif de l'opération compte 600 soldats répartis entre les états-majors d'OIR, les





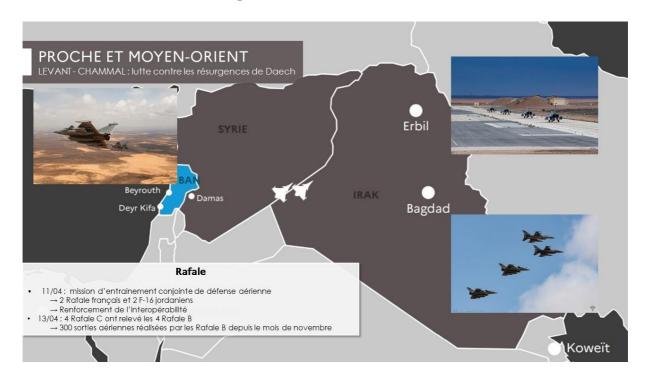






déploiements aériens permanents et les déploiements maritimes qui les complètent régulièrement.

Lutte contre les résurgences de Daech



Le 11 avril, deux Rafale et deux avions de chasse F-16 de la force partenaire jordanienne ont mené un entraînement conjoint de défense aérienne dit « Air-Air ». Cet entraînement a permis aux équipages de renforcer leur interopérabilité et la coopération bilatérale.

Les Rafale de l'armée de l'Air et de l'Espace prépositionnés sur la Base aérienne projetée (BAP) au Levant ont poursuivi leurs actions contre Daech en effectuant des vols dans l'ensemble du spectre des missions aériennes : défense et surveillance de l'espace aérien (DCA), prise d'alerte Close Air Support (CAS) et d'appréciations de situation menées au Moyen-Orient au profit de la Coalition.

Le 13 avril, quatre Rafale C sont arrivés sur la BAP au Levant pour assurer la relève des quatre Rafale B. Déployés depuis le mois de novembre, les Rafale B ont effectué près de 300 sorties aériennes de jour comme de nuit.







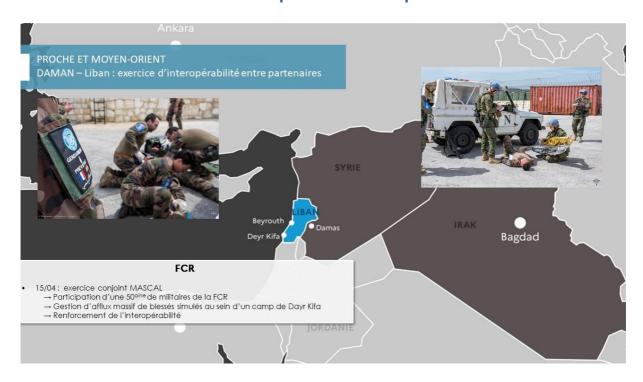




Liban - FINUL

Dans le cadre de l'opération Daman, près de 700 militaires français et une compagnie d'infanterie finlandaise contribuent à la force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) en armant une partie de son état-major et la Force Commander Reserve de l'opération. Cette unité de réserve et d'intervention de la FINUL réalise ses missions en étroite coopération avec les forces armées libanaises sur l'ensemble de la zone du Sud-Liban.

> DAMAN – Exercice d'interopérabilité entre partenaires



Le 15 avril, une cinquantaine de militaires la Force Commander Reserve (FCR), bataillon franco-finlandais au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), a été mobilisée lors de l'exercice conjoint MASCAL, exercice de gestion d'afflux massif de blessés simulés au sein du camp de Dayr Kifa. L'exercice a permis au personnel de santé et à l'ensemble des militaires des deux pays de travailler conjointement afin de maintenir leurs compétences dans une situation de crise majeure.











BREVES:

Entraînement conjoint entre la Force Commander Reserve et les Forces armées libanaises.

Du 28 au 30 mars, la section d'infanterie de l'escadron de reconnaissance et d'intervention de la Force Commander Reserve s'est entraînée avec les forces armées libanaises de la 5^e brigade au sein d'un camp d'entraînement de la ville de Tyr. Au cours de cet entraînement, les deux forces ont échangé sur les différentes pratiques et techniques de secourisme et de combat en zone urbaine et mis en pratique leurs procédures d'intervention en milieu urbain. En effet, les patrouilles de la Force Commander Reserve de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) et les forces armées libanaises sont quotidiennes. Elles contribuent au renforcement du maintien de la paix au Sud-Liban.

RITEX - Exercice d'interopérabilité entre la FCR et leurs partenaires de la FINUL

Le 11 avril, les militaires finlandais et français de la Force Commander Reserve au sein de la Force intérimaire des Nations unies au Liban ont participé à l'exercice interallié Reserve integration training exercise (RITEX) avec les contingents du secteur Est à Marjayoun. RITEX a permis de mettre en œuvre les procédures d'emploi des unités de réserve et d'alerte. L'interopérabilité entre les différents contingents et la coopération qui ont été mises en œuvre au cours de l'exercice sont primordiales et restent essentielles en cas de crise majeure.

FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone maritime océan Indien

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. A ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales.











> Surveillance maritime



Engagée depuis le mois de mars en océan Indien, la Frégate de type Lafayette (FLF) Courbet poursuit sa mission. Après avoir agi en soutien de l'opération de l'Union européenne ATALANTE, de lutte contre les trafics illicites et la piraterie, elle patrouille désormais en soutien direct de l'opération AGÉNOR, volet militaire de l'initiative européenne European-led Maritime Awareness in the Strait of Hormuz (EMASOH) dans le golfe Persique.

Dans le cadre de sa mission, le Courbet a franchi plusieurs fois le détroit d'Ormuz en maintenant le contact avec les bâtiments de commerce rencontrés. La frégate française témoigne ainsi de l'engagement des pays européens en faveur de la liberté de navigation et de l'apaisement des tensions dans cette zone stratégique.

Indopacifique

> JEANNE d'ARC 23 - Déploiement opérationnel

Au cours de sa relâche opérationnelle en Australie, le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) Dixmude a embarqué un état-major interarmées et interalliés chargé de planifier et conduire











le volet maritime de l'exercice CROIX DU SUD en Nouvelle-Calédonie. Cet état-major de composante maritime comprend une vingtaine de militaires en provenance de l'état-major de la force aéromaritime de réaction rapide implanté à Toulon. Placé sous le contrôle opérationnel du général commandant les Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC), il assurera pendant l'exercice le commandement tactique d'une dizaine de bâtiments français et des nations partenaires. Il s'agit du premier embarquement d'un état-major de la composante maritime (Maritime Component Command – MCC) dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC et en zone Asie-Pacifique.

L'exercice CROIX DU SUD rassemblera à compter de la fin avril une vingtaine de nations qui s'entraîneront ensemble autour des thématiques du secours à population en cas de catastrophe naturelle.

Le 15 avril, le groupe JEANNE D'ARC a quitté le port de Townsville en direction de la Nouvelle-Calédonie.

Les 800 militaires embarqués viennent renforcer temporairement le dispositif permanent des forces armées en Nouvelle-Calédonie.













BREVES:

Entraînements conjoints avec les forces armées australiennes

Du 5 au 7 avril, au Nord du continent australien, le groupe JEANNE D'ARC a conduit plusieurs manœuvres avec des aéronefs F35 de la Royal Australian Air Force et un avion de patrouille maritime P8 de la Royal Australian Navy. Ces différents exercices illustrent la volonté des deux marines de coopérer davantage et d'accroître leur interopérabilité. Par ces séquences, les armées australienne et française réaffirment leur attachement à la stabilité régionale, au respect de la liberté de navigation et du droit de la mer en Indopacifique.

Séquence de coopération avec l'Australian Army

Du 11 au 13 avril, pendant l'escale du porte-hélicoptères Dixmude en Australie, les soldats du groupement tactique embarqué se sont entraînés au côté des soldats de l'armée de Terre australienne sur le camp militaire de Lavarack. Plus de 240 militaires des deux armées ont partagé leurs savoir-faire spécifiques. Ils ont aussi développé leur interopérabilité au cours d'activités militaires conjointes. Ces exercices de coopération témoignent de la convergence des intérêts de la France et de l'Australie en matière de défense. Dans ce contexte, les deux pays participent activement à la sécurité régionale.

TERRITOIRE NATIONAL

Indopacifique

Surveillance maritime

Dès son appareillage de Corée du Sud le 17 avril, le Prairial a réalisé un exercice d'évolution tactique avec la frégate coréenne Incheon en mer Jaune, permettant de renforcer son interopérabilité avec la marine de ce pays partenaire. En mission depuis maintenant deux mois, la frégate de surveillance poursuit sa patrouille en Asie du Sud-Est et contribue directement à l'attachement de la France au respect du droit international et à la liberté de navigation dans les espaces communs.

Le 12 avril, à l'ouest de la côte américaine, la frégate de surveillance Germinal a repris la mer à la suite de son escale à Manta en Équateur. Le Germinal fait route vers l'atoll de Clipperton dans le cadre de la mission PASSION 23. Au cours de la traversée, il a participé à la surveillance des espaces maritimes et à la lutte contre les trafics illicites en mer, notamment grâce à son hélicoptère embarqué. En outre, sa mission première sera d'affirmer la souveraineté française



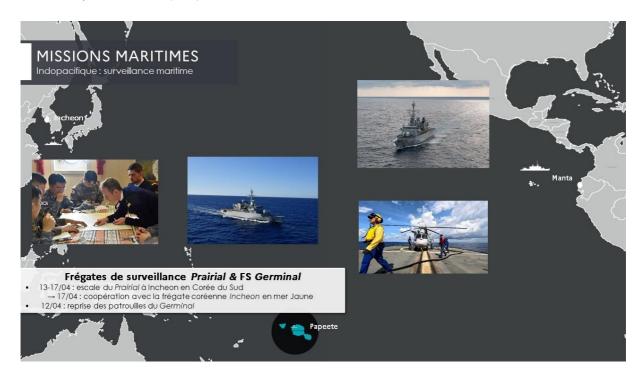








sur l'atoll de Clipperton, île française du Pacifique qui possède plus de 400 000 km2 de Zone économique exclusive (ZEE).



FAG - Forces armées en Guyane

Fortes de 2 100 militaires, les FAG constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de Guyane et du bassin amazonien. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des Forces armées aux Antilles (FAA) sur le théâtre « Caraïbes ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAG a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans le domaine de la lutte contre les trafics illégaux, le pillage halieutique et l'orpaillage clandestin (opération Harpie);
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français, notamment via la sécurisation du centre spatial guyanais (opération Titan);







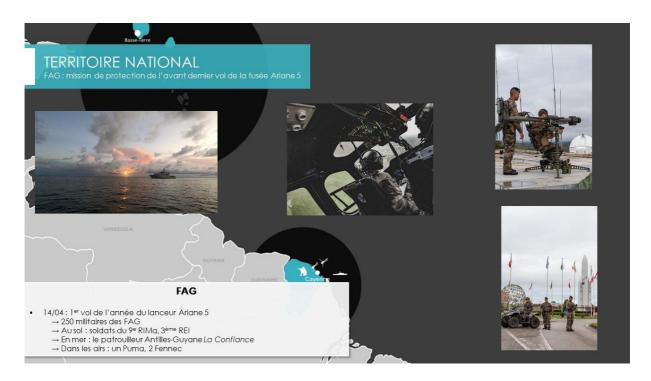




- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants);
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec
 l'ensemble des pays riverains de la zone

Les FAG offrent une capacité d'aguerrissement unique grâce au centre d'entraînement en forêt équatoriale. Les FAG restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire.

Opération TITAN - Mission de protection de l'avant-dernier vol de la fusée Ariane 5



Le 14 avril a eu lieu le premier vol de l'année du lanceur Ariane 5, emportant JUICE (JUpiter ICy moons Explorer - Explorateur des lunes glacées de Jupiter), satellite destiné à explorer les lunes glacées de la planète Jupiter et en déterminer l'habitabilité JUICE.

Pour ce 260ème lancement, avant-dernier de la fusée Ariane 5, la zone était protégée durant plusieurs jours par 250 militaires des Forces armées en Guyane (FAG) pour protéger la zone :











- au sol, avec les soldats du 9^e régiment d'infanterie de Marine, appuyés par les légionnaires du 3^e régiment étranger d'infanterie, ont assuré la protection de la zone;
- en mer, avec les marins du patrouilleur Antilles-Guyane La Confiance ;
- dans les airs, avec un hélicoptère Puma et deux hélicoptères Fennec, renseignés en permanence par les contrôleurs du centre de contrôle militaire de la base aérienne 367.

Orion

> ORION 4 - Exercice interalliés d'une ampleur inédite



L'exercice ORION – phase 4 (O4) a débuté le 19 avril et déploie 12 000 militaires dont 1 700 alliés durant près de 3 semaines d'exercice.

Le déploiement de l'ensemble des unités françaises et étrangères a nécessité une opération logistique décisive.











O4 repose sur le scénario fictif suivant : prenant acte de l'échec de sa tentative de déstabilisation dans le sud d'ARNLAND, MERCURE décide d'aller à l'épreuve de force et envahit le nord-est du pays. Le 17 avril, cherchant à prendre de vitesse la Force ORION en cours de déploiement, le 4^e corps d'armée MERCURE a relancé l'offensive sur deux axes mais également dans tous les milieux et champs de confrontation.

La force aérienne d'ORION se tient prête à intervenir pour lancer l'offensive et ainsi acquérir la supériorité aérienne. Cette action permettra ensuite aux forces terrestres de se déployer en zone contestée, mais aussi de désorganiser les forces terrestres adverses et freiner leur offensive.

Alors que la 34^e US division s'est déployée, le War Fighting Corps (WFC), armé par le Corps de réaction rapide France (CRR FR), a engagé sa brigade de corps d'armée pour prendre le contact avec l'ennemi dans la profondeur.

La force aérienne a procédé le 19 avril à un premier raid SCALP avec 10 Rafale et 4 Mirage face à la force aérienne de MERCURE.

Le 20 avril, la division multinationale et la 34^e US division se sont totalement déployées, tout en subissant des actions cyber et une campagne de dénigrement visant à perturber leurs actions.

BREVES

Méditerranée

BREVE:

Exercice de défense aérienne franco-grec pour la FREMM DA Lorraine

Le 12 avril, la Frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM DA) Lorraine a mis à profit son passage en Méditerranée orientale pour conduire des exercices de défense aérienne avec les armées grecques. Cette séquence a confirmé le haut niveau d'interopérabilité atteint avec ce partenaire stratégique en Méditerranée. L'exercice s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du partenariat stratégique franco-grec, signé en 2021.











Irini

Sensible aux risques que les trafics (humains, de pétrole et d'armes) générés par crise libyenne font peser sur la stabilité régionale, la France s'est engagée dès 2015 avec ses partenaires européens dans l'opération de l'Union européenne de lutte contre le trafic de migrants en mer Méditerranée, baptisée EUNAVFOR MED SOPHIA.

En 2020, dans un contexte où la mission SOPHIA a pris fin, la France poursuit son engagement aux côtés de ses partenaires dans le cadre de l'opération de l'Union européenne visant à mettre en œuvre l'embargo des Nations unies sur les armes à destination de la Libye (RCSNU 2292 (2016)). Dans le même temps, elle contribue, au sein de cette opération, à empêcher l'exportation illicite de pétrole de Libye, à renforcer les capacités et la formation des garde-côtes et de la marine libyens, à participer aux activités visant à perturber le modèle économique des réseaux de trafic et de traite d'êtres humains à partir de la Libye.

Cette mission baptisée EUNAVFOR MED IRINI, ou « Irini », est lancée le 31 mars 2020 et les forces françaises y participent en maintenant un niveau d'engagement identique à ce qu'il était pendant l'opération SOPHIA, c'est-à-dire :

- une dizaine de personnel à l'état-major de l'opération basé à Rome et à l'état-major de théâtre;
- des moyens maritimes, notamment une frégate en alerte ;
- des vols de reconnaissance.

BREVE:

Bilan du déploiement du PHM Commandant Bouan

Du 17 mars au 11 avril, le patrouilleur de haute-mer Commandant Bouan a participé à l'opération européenne EUNAVFORMED IRINI en Méditerranée au large des côtes libyennes. L'opération s'est déroulée aux côtés de frégates grecques et italiennes et en coordination avec des moyens aériens européens. Par sa présence et son activité, le bâtiment français a maintenu la posture de vigilance et de contrôle en Méditerranée voulue par l'Union européenne.











FAA - Forces armées aux Antilles

Fortes de 1 000 militaires, les FAA constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Martinique et de la Guadeloupe. Elles forment un point d'appui à dominante aéromaritime essentiel et complémentaire des Forces armées en Guyane (FAG) sur le théâtre « Caraïbes ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAA a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans le domaine relevant de la lutte contre les trafics illicites (narcotrafic) et du secours aux populations;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants);
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec
 l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAA sont en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire.

BREVE:

Entraînement conjoint DUNAS 2023 avec les forces armées dominicaines

Du 21 mars au 5 avril, un détachement du 33e régiment d'infanterie de marine, composante terrestre des Forces armées aux Antilles (FAA), a été déployé sur la base navale de Las Calderas en République dominicaine. Ce détachement s'inscrit dans le cadre de la 17e édition de l'activité de partenariat militaire opérationnel franco-dominicain DUNAS. Cette séquence a favorisé le renforcement de liens entre les deux armées et contribue à améliorer leur interopérabilité. Lors de ce déplacement, l'officier général commandant supérieur des FAA a également pu rencontrer le vice-amiral José Manuel Cabrera Ulloa, président de la direction nationale du contrôle de drogues. Cette rencontre leur a permis d'échanger sur les flux suspects dans la région, répondant à la volonté commune d'une coopération active dans la lutte contre les trafics illicites.











TRANSFORMONS NOS ARMÉES

Armée de Champions - Résultats des compétitions sportives du 10 au 16 avril 2023

https://www.defense.gouv.fr/ema/actualites/armee-champions-resultats-competitions-sportives-du-10-au-16-avril-2023



La DMAé célèbre ses 5 ans

Le 13 avril, sur la Base aérienne (BA) 106 de Bordeaux-Mérignac, une cérémonie militaire a marqué l'anniversaire des 5 ans de la Direction de la maintenance aéronautique (DMAé). A cette occasion, le directeur, l'ingénieur hors classe de l'armement (IGHCA) Marc Howyan s'est fait remettre le fanion de la DMAé des mains du sous-chef performance à l'état-major des Armées, le général de corps aérien Eric Charpentier.











La 5^e édition du Trident d'or des armées est lancée!

Ouvert aux cuisiniers du ministère des Armées, venez participer au concours culinaire organisé par le service du commissariat des armées autour du thème de saisonnalité. Sur la base d'une entrée et d'un plat, les candidats se mesureront à Cherbourg en novembre 2023 lors des épreuves de sélections pour tenter de décrocher leur place à la finale qui aura lieu à l'Institut Paul Bocuse en juin 2024. Les inscriptions se clôtureront le 15 juin 2023

CHEF D'ETAT-MAJOR DES ARMÉES

Le CEMA ouvre le séminaire « enseignements opérationnels »

Le vendredi 14 avril, le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état—major des armées (CEMA), a prononcé le discours d'ouverture du séminaire « enseignements opérationnels ». Co-organisé par l'état-major des armées et la Direction générale de l'armement (DGA), cet événement a pour ambition de favoriser le partage d'expériences entre militaires et industriels et de promouvoir une réflexion orientée vers l'avenir.

L'Ecole de guerre présente au CEMA l'exercice Coalition 2023

Le lundi 17 avril, le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées (CEMA), s'est rendu à l'Ecole de guerre (EDG) pour une présentation de l'exercice Coalition 2023. Cet entraînement au scénario réaliste permet aux officiers-stagiaires de mettre en pratique les connaissances qu'ils ont acquises en planification et conduite des opérations. Le CEMA a ainsi pu apprécier le niveau de préparation des officiers-stagiaires à leur environnement futur, et échanger avec eux lors de la présentation du centre opérations.







